

Dominique JEANJEAN

# LE CYCLE DU CYCLE

Nouvelles recyclables





DOMINIQUE JEANJEAN

# Le Cycle du cycle

*Nouvelles recyclables*

© DOMINIQUE JEANJEAN, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5080-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ami lecteur,

Pardonne cette incursion, elle sera brève. Deux sujets me semblent mériter que nous prenions quelques instants ensemble.

Tout d'abord, merci de m'avoir choisi et bientôt de me lire. Dans l'océan des possibilités de lectures, il n'est pas facile d'émerger et de susciter l'attention. Merci pour ce choix, j'espère de tout cœur que tu ne seras pas déçu.

C'est pour essayer de contribuer à ce que ton enthousiasme soit maximal que je me permets cette deuxième intervention. Elle porte sur la façon de lire un recueil de nouvelles.

Peut-être ne t'es-tu jamais posé la question ! Dans ce cas, ne change rien, suis volontiers ta méthode qui a du bon. Qui n'a que du bon !

La question que je pose revient finalement à se poser celle de savoir s'il y a un lien logique entre chacune de ces nouvelles, quelle qu'en soit la nature : ordre chronologique, ordre alphabétique ; apparition progressive d'éléments que l'on retrouverait de l'une à l'autre et dont l'appropriation préalable permettrait un meilleur partage quand on le retrouve dans une suivante.

Je te rassure : ce n'est pas le cas ! Je ne nie pas que des éléments de décor se retrouvent, plus ou moins identiques, de l'une à l'autre ; je concède une certaine rémanence de thématiques obsessionnelles. Mais l'acquisition des uns ne vise nullement une appropriation plus aisée des autres. Tout est vraiment indépendant. Disons que j'ai peut-être un peu recyclé des objets du décor.

Je crois que tu peux lire ces nouvelles dans l'ordre qui te plaira.

Une seule recommandation : conserve, si tu le veux bien, l'épilogue pour la fin. Ou bien ne le lis pas et invente-toi ce qui pourrait clore ce voyage partagé ensemble...

Dans tous les cas, je te souhaite une « Bonne lecture » et un Beau voyage...

**N.B.** : Et ne m'en veux pas si je te tutoie Je dis tu à tous ceux que j'aime  
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois Je dis tu à tous ceux qui  
s'aiment Même si je ne les connais pas

## ***Dans la nuit de l'hiver***

Il faut une certaine dose de... courage ? opiniâtreté ? inconscience ? orgueil ? pour partir à vélo en fin d'après-midi en plein mois de novembre.

Oui, je sais, je vais avoir droit à toutes ces remarques à mon retour.

Oui, c'est peut-être l'orgueil qui me fait choisir cette forme d'expression ! La recherche d'une valeur que j'aimerais que l'on me reconnaisse et qui ne rapporte rien... hormis une bonne grippe...

Oui, d'accord, je sais tout cela. Mais l'air est si frais, si pur ! Il n'y a personne sur ces petites routes et l'on a toutes les chances de croiser des animaux que l'agitation ordinaire repousse dans leurs forêts et autres terriers.

Alors cette sortie n'est pas que vanité !

Et puis quand même ! Je suis bien équipé ! On n'est plus des gamins qui partent en T-shirt baskets faire une ascension dans les sentiers escarpés des Alpes et que l'on retrouve aux urgences, pieds et mains gelés... ou pire !

Oui, bien équipé ! Et bien protégé ! Casque et vêtements avec bandelettes réfléchissantes ; lumignons avant et arrière clignotants. On doit me voir à plus de deux cents mètres. Vraiment, on ne peut pas me faire le reproche de l'insouciance ! de l'impréparation ! de la forfanterie !

Il est vrai qu'il fait froid et qu'il va faire de plus en plus froid... J'ai les vêtements qu'il faut ! Le dernier cri en matière de tissu technologique anti-transpirant ! Les skieurs biathloniens ont les mêmes, c'est un produit fabriqué à l'origine pour leur sport. Bon, d'accord, c'est un peu cher. Mais c'est inégalable. Impossible d'attraper un coup de froid, m'a assuré le technicien du magasin de sport. Avec un T-shirt en laine de mérinos en-dessous, c'est tranquille jusqu'au retour à la maison ! Et même pas besoin de se changer pour se poser devant le feu de cheminée, peinard, avec une petite bière, le chien au pied et en couple devant la télé ! Ah, ils sont forts en marketing, ces vendeurs ! Disons-le, c'est bien vendu... Et il faut reconnaître que c'est efficace... Je n'ai absolument pas froid !

*Dans la nuit de l'hiver, galope un grand homme blanc...*

Je siffle, je chantonne... On m'a dit que lorsque l'on pouvait chantonner ou siffloter en faisant du sport, c'est qu'on est sur le bon rythme, la bonne dépense d'énergie, au bon niveau. Alors, je suis bien, pas essoufflé. Bon rythme de pédalage. Et je chantonne... Tiens, pourquoi cette chanson m'est-elle venue à l'esprit... Prévert ? Pourquoi pas !

*Dans la nuit de l'hiver, pédale un cycliste en forme...*

Pas mal... Je pourrais refaire toute cette chanson sur le thème du cycliste transformé en bonhomme de neige ! Ce serait rigolo !

Bon, si mes estimations sont bonnes, je ne devrais plus être très loin du sommet de ce col, moins de cinq kilomètres. J'ai peut-être mis davantage de temps que ce que je croyais, le froid peut-être. Et puis, je viens de le constater, je pédale sur un petit rythme.

J'aurais dû prendre le temps de fixer mon téléphone sur le support au niveau du guidon... Mais c'est pénible, il tient mal. Par contre, il va falloir que je le sorte de mon sac si je veux vérifier ma position.

Bah, ça peut attendre le sommet du col. Moins de cinq kilomètres..., en mettant les choses au pire, il me faut quoi... à 10km/h, ça fait 6mn/km, soit environ 30mn... Ah, quand même ! Une demi-heure ! Bon, allez, une demi-heure, il devrait faire encore jour quand j'arriverai au sommet.

C'est vraiment étonnant de ne croiser personne sur cette route. C'est un col, c'est entendu, mais quand même ! Il est ordinairement fréquenté par des voitures qui veulent éviter le péage et le passage par le tunnel payant... C'est étonnant. Peut-être les gens ont-ils peur de s'engager sur une petite route en hiver... Eh bien, au moins comme ça, je suis tranquille.

Tranquille ! Ce n'est pas à moi à me soucier des autres, finalement ! J'ai fait ce qu'il faut... Tenue réfléchissante et éclairage du vélo visible de loin. Ah, à propos de ces lumignons... C'était quand la dernière fois que je les ai rechargés ? Je croyais les avoir branchés dans le garage il y a deux jours... mais non, ce n'est pas cela ! Sinon, pour les installer sur le vélo, je serais aller les chercher au garage ! Or... je ne me rappelle pas les avoir installés avant de partir ! Ce qui signifie que... ils étaient restés fixés au vélo depuis la dernière fois et que donc... je ne les ai pas rechargés depuis que je m'en suis servi lors de ma dernière sortie ! Bon,

réfléchissons... Qu'est-ce que j'avais fait, comme sortie ? Est-ce que je les ai allumés ? Non, je me connais ! Si je les ai laissés sur le vélo, c'est que je ne les ai pas mis en route la dernière fois... Sinon, bien sûr...

Mais comment ai-je pu sortir en début de semaine sans les mettre en marche ? Il a fait mauvais tous les jours et la visibilité était nulle ! Bien sûr que si, je les ai allumés ! M... ! C'est un oubli ! J'ai oublié de les recharger depuis ma dernière sortie...

Bon, ils fonctionnent, ils éclairent, ils ne donnent pas de signes de faiblesse ! De toute façon, dès que j'arrive au col, je n'aurai plus besoin de celui de l'arrière ! Si l'un des deux tombe en panne, je passe l'autre en secours à l'avant ! Le plus important, c'est d'être vu ! Je connais cette descente par cœur...

C'est vrai quand même que je suis parti un peu tard. Une bonne demi-heure trop tard... Bon, allez, mettons une heure ! Si j'étais parti une heure plus tôt, là, c'est sûr, à cette heure-ci, j'aurais déjà passé le col. Ce serait quand même plus sûr... Mais ça va le faire ! Il ne fait pas encore totalement nuit.

Bon sang ! Je n'imaginais pas non plus qu'il ferait aussi froid ! Il est bien, cet équipement, bien cher surtout ! Il n'empêche pas de transpirer ! Je suis trempé dans le dos... Je n'aurais pas dû croire ce vendeur et prendre quand même un T-shirt de rechange pour la descente ! Je fais toujours cela ! Sauf que depuis que j'ai ce nouvel équipement, je n'en prends plus ! Résultat : je vais me geler le dos dans la descente !

Encore que... Ce sont les gants qui me manquent le plus !

Ça, oui, c'est vrai ! Je dois le reconnaître ! Je n'aurais pas dû faire le malin à vouloir rouler sans gants...

Ça m'apprendra.

Bon sang ! Mais il fait vraiment nuit, maintenant... Et d'après mes estimations, j'aurais déjà dû passer le col ! Je n'ai pourtant pas ralenti, j'ai toujours le même rythme de pédalage ! Allez, je m'arrête et je vérifie ma position sur le GPS du téléphone...

Mais comment est-ce possible ? Il n'y a pas de réseau dans ce coin ? Mais ça n'est pas possible ! Ça se saurait ! Oui, mais bon... Qui vérifie sa position à moins de 2 kilomètres du sommet d'un col dans lequel on s'est engagés, alors qu'il n'y a pas eu de bifurcation ? Personne ! On file



jusqu'en haut, sans souci d'orientation...

Donc, s'il n'y a pas de GPS..., il faut continuer jusqu'au col ! Eh bien ! Continuons ! Je dois vraiment en être tout près maintenant...

Pas de bifurcation ? Est-ce si sûr ? Ne fallait-il pas prendre à droite après la dernière cabane que j'ai vue, à ce premier croisement ? Il n'y avait pas de panneau indicateur... En tout cas, je n'en ai pas vu. Pas vu...

Trop tard pour redescendre vérifier maintenant, de toute façon ! Il faut continuer ! Cette route mène bien quelque part !

Pédalons... Pédalons...

Pédalons dans la nuit sans lumière et dans le froid.

*Dans la nuit de l'hiver...*

## ***Préparatifs***

Cela faisait deux fois qu'il remontait à son appartement après être descendu à son garage en sous-sol préparer son matériel.

À chaque passage, il était pourtant bien persuadé d'avoir emmené tout ce dont il avait besoin pour le long tour de bicyclette qu'il envisageait de parcourir ce matin-là. Mais il constata, lors de sa première descente en ascenseur, qu'il avait tout simplement oublié les clefs de son garage. Les bras chargés de son casque, des lumignons qu'il avait mis en charge toute la nuit précédente et qu'il installerait à l'avant et à l'arrière de son vélo, de son téléphone portable et de ses bidons, c'est quand il tenta de déverrouiller la porte d'accès menant aux garages en se plaquant, fesses contre le verrou magnétique qu'il découvrit qu'il n'avait pas emporté le bip magnétique. La porte ne pouvait évidemment pas s'ouvrir.

Agacé contre lui-même, il déposa au sol bidons, lumignons et casque et remonta jusqu'à son appartement.

Son téléphone sonna au moment où il mettait la main sur le bip et il se dit qu'il avait encore le temps de prendre cet appel avant de partir. Son matériel au pied de la porte d'accès aux garages ne risquait rien. Il décrocha. Sa compagne lui rappelait l'apéritif dînatoire auquel ils étaient conviés le soir-même.

— Je serai largement rentré, douché, rasé et apprêté pour l'heure ! Si je peux partir à l'heure prévue !

Elle comprit qu'il était en train de lui signifier que plus elle retarderait son départ, plus il ne lui faudrait s'en prendre qu'à elle-même si toutefois ils se présentaient en retard chez leurs amis... Drôle de conception des responsabilités ! Mais elle joua l'apaisement, en ce début de matinée qui s'annonçait plutôt bien.

— Sois quand même prudent ! Surtout dans les descentes ! On a le temps...

— Tu me connais ! trancha-t-il, et il raccrocha.

Le bip magnétique en main, il se précipita dans l'ascenseur après avoir verrouillé sa porte d'appartement.

Il ne prit conscience de sa méprise qu'une fois tout son matériel installé